

7

Interpres

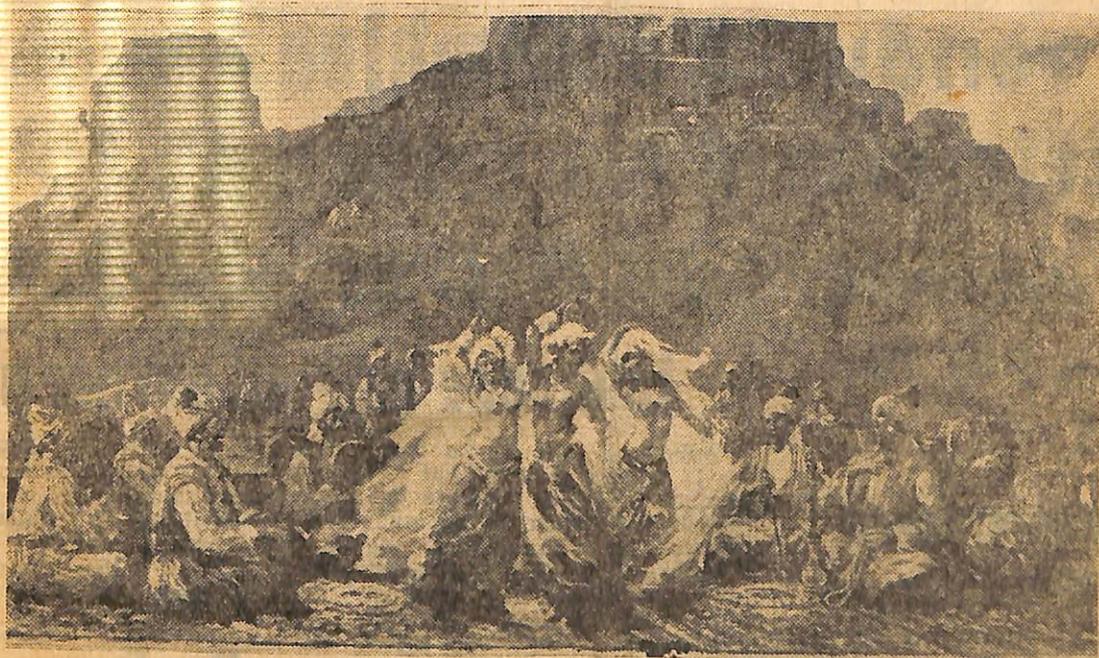
Parmakkapı, İmam Sokak Ziya bey Han Kat 4
Telefon : 44 72 34 Beyoğlu

No.

= 4. Subat 1967

Journal d'orient (Istanbul)

La Peinture d'Ibrahim Safi retour d'Europe



Un de ses tableaux qui a remporté un grand succès.

Envoyé par le ministère de l'Education Nationale à Rome représenter la peinture turque, Ibrahim Safi s'est vu invité à Vienne et a passé par Munich. Il ne restera pas longtemps sur place car il est sollicité à nouveau en Italie, en France et en Allemagne et après une exposition à Ankara, peut-être une seconde à Istanbul, il nous quittera à nouveau, tant son art a séduit les milieux artistiques, ceux qui aiment la peinture sans élucubrations dite abstraites.

Tout le monde fait de l'abstrait. Il suffit de couler des couleurs pour faire de l'abstrait. Un film représentait il y a quelque temps un sujet sur l'abstrait : un peintre en bâtiment trouva moins fatigant de passer du badigeonnage à la peinture abstraite. Il avait inventé de grands pinceaux mécaniques trempant dans différents pots de couleurs au petit bonheur, mus par un petit moteur qui en se posant sur la toile sans qu'il y fut pour rien, composaient d'extraordinaires chutes de couleurs. Et la foule de s'enthousiasmer, les critiques de parler des caractéristiques de son art, de la monter en épingle, les acheteurs de se précipiter, les galeries d'acheter les chefs-d'œuvre du badigeonneur, lequel, tandis que ses pin-

ceaux mécaniques montaient et descendaient sur les toiles, étendu, fumait son cigare, sifflait ou riait en pensant à la stupidité du public.

Aussi, ce que la critique étrangère loue chez Ibrahim Safi c'est avant tout sa sincérité, son art authentique.

Notre correspondant particulier à Rome, M. G.B. Marini, lors de l'exposition qu'il fit à la Ville Eternelle en Novembre dernier écrivit que « toute la Turquie était là représentée, que c'était une invite à la visiter, tant paysages et folklore étaient attirants. Les turcs ou étrangers autrefois domiciliés en Turquie ou qui y avaient vécu se sentaient pris de nostalgie. Et si ce n'était la prohibition faite au peintre de ramener ses tableaux en arrière faite par je ne sais quelle douane et au nom de quelle loi, Ibrahim Safi les aurait tous vendus à Rome.

Bruno Morino a écrit que chacune de ses œuvres a son caractère propre. Il le considère « peintre sincère et grand coloriste. Ses portraits classiques, ses paysages présentent chacun une originalité. Les motifs orientaux sont d'une facture néo-impressionniste et ses œuvres sont d'autant plus vivantes qu'on sent le peintre communiant avec la nature. »

Poggi de son côté a écrit : « Il

tire son inspiration directement de l'observation, il appartient à l'impressionnisme, ses œuvres respirent la sincérité et mettent en relief la personnalité et la technique de l'artiste.

La « Wiener Zeitung » au 23 Décembre 1966 de son côté dit: C'est un véritable voyage en Turquie que nous fait faire le peintre turc Ibrahim Safi qui présente ses toiles à la Schottenring. Elles sont au nombre de 70 ce qui peut être considéré un grand travail. Il appartient à l'école néo-impressionniste. Son pinceau est très riche. Il reproduit admirablement la lumière de l'Orient. Avec les paysages, il a exposé des portraits qui sont ceux d'un maître et plein de vie. Quant au folklore, il lui donne son originalité, son attrait et son charme. »

Au préalable, Ibrahim Safi a maintes fois exposé à Bonn, Munich, Marseille, Paris où il est déjà connu et classé.

Le « Milliyet » et le « Yeni Gazete » ont aussi longuement parlé de lui. Ce n'est pas en vain que notre ministère a envoyé dans la Rome de l'art le meilleur de nos peintres figuratifs.

Aussi, la cote de ses tableaux s'est-elle élevée dans les pays où déjà il a un nom.

KUNT